



Gérard Grandin

Aménager des chemins : une nécessité

En bref

- . GAEC Mayneufs, Lucé (61)
- . 1,1 UTH
- . 43 vaches laitières (73 UGB)
- . Quota : 303 000 l
- . Lait produit : 250 000 l
- . SAU : 57,8 ha
- 54,4 de PT
- 3,4de PN
- . 79 ares d'herbe / UGB
- . 1,26 UGB / ha de SFP
- . 2,5 TMS de fourrages consommés / UGB / an
- . Pas de fourrages achetés
- . 220 Kg de concentrés consommés / UGB / an

Aménager ses accès et concevoir des chemins est une étape importante pour développer le pâturage. Gérard Grandin, installé récemment, nous livre ses clés de décision ainsi que des éléments de coût. En complément, Pierre Messenger du GAEC Mayneufs, qui dispose d'un recul intéressant sur ces aménagements, nous apporte son témoignage.

De la réflexion...

- Identifier l'usage du chemin et choisir les matériaux en fonction de son utilisation (passage de matériel ou non)
- Observer la fluidité de la circulation des animaux sur le futur tracé en le matérialisant à l'aide de clôtures mobiles
- Prévoir 3 à 5 mètres dans la partie initiale (bousculade, dépassement, animaux en chaleur) puis préférer 1 m ensuite car le troupeau s'étire. Pour des troupeaux > à 50 vaches prévoir 3 m de largeur.

Type de Matériaux	Cailloux + tout venant 0,20	Cailloux + tout venant + béton sur 10 cm	Cailloux + tout venant + bitume sur 10 cm
Coûts indicatifs en €/m ²	6€/m ²	15€/m ²	19€/m

... à la construction

- Éviter des pentes supérieures à 30 %, sinon créer des marches ou rallonger le chemin.
- Faciliter l'écoulement de l'eau par une forme bombée ou une pente de côté.
- Surélever le chemin par rapport aux parcelles pour anticiper le tassement naturel.
- Compacter pour augmenter la résistance mécanique des matériaux.

Zoom

Construire un chemin pour pâturer l'hiver : pour quel retour sur investissement ?

Exemple :

Un éleveur de 80 vaches laitières doit créer un chemin de 200 m de long pour permettre le pâturage hivernal d'une parcelle de 7 ha. Dans ces conditions les vaches ne pâturent que l'après midi, ce qui permet d'économiser environ 3 kg d'ensilage d'herbe et 1 kg de soja. Est-ce financièrement intéressant ?

Coût de mise en place du chemin	Économies permises par le pâturage hivernal
200 mètres de longueur X 3 mètres de large = 600 m ² .	Disponibilité en herbe de 1 TMS/ha soit 7 TMS
600 m ² X 19 €/m ² (revêtement bitume) = 11 400 €	7 tMS / (3 kg de pâture/jours x 80 VL) = 29 jours de pâturage hivernal
11 400 € financés sur 12 ans à 4 % = 1215 €/an	<u>L'économie est de :</u>
	7 TMS d'ensilage d'herbe X 92 €/TMS = 644 €
	29 jours x 80 VL x 1 kg de soja x 0,42 €/kg de soja = 975 €
1215 €/an	1619 € /an

+ 404 €/an

Les économies annuelles générées par le chemin sur l'alimentation couvrent largement son financement et ce, sans prendre en compte les économies de paille, de traitement du fumier et les aspects sanitaires.

Paroles d'éleveurs

« Soigner la conception ! »

Gérard Grandin est installé depuis peu : il nous explique pourquoi il s'est penché sur la question des chemins.

Comment est venue l'idée de créer des chemins ?

Gérard : Les chemins étaient déjà existants sur l'exploitation pour accéder aux différents paddocks. Cependant, ils n'étaient pas stabilisés. Dans ce cas, dès qu'il pleut en arrière saison, tôt en fin d'hiver, ou en début de printemps, cela devient très boueux même si les sols sont plutôt drainants. Ensuite ce sont les mamelles qui sont sales, les pattes qui souffrent et cela entraîne des boiteries. Différentes visites de fermes m'ont convaincu de l'utilité de réaliser de bons chemins pour pouvoir aller vers un système maxi-pâturant.

Rétrospectivement, y-a-t-il d'autres intérêts à le faire ?

Gérard : C'est un investissement qui peut paraître cher au début mais qui se déprécie moins qu'un tracteur ou autre matériel. Les néo-zélandais et les anglo-saxons en systèmes pâturants disent que les investissements rentables en lait sont le parcellaire accessible aux vaches, les chemins et la salle de traite.

Comment s'adaptent les animaux ?

Gérard : On n'a jamais de mal à s'adapter à quelque chose de mieux qu'avant, que ce soit nous ou les animaux.

Et comment as-tu choisi les matériaux ?

Gérard : J'ai vu des chemins chez un voisin qui était satisfait et qui travaille avec le même entrepreneur que moi. J'ai donc réalisé la même chose, à savoir pierre et stérile (déchet de carrière) compactés.

Décapage de la terre	1,90 €/m	<i>Détail du coût des chemins chez Gérard Grandin Les chiffres sont donnés à titre indicatif en € HT / m² pour des travaux externalisés. Une part d'auto construction est bien entendu envisageable.</i>
Extraction de la pierre	4,75 €/m	
Étalage de la pierre	2,85 €/m	
Étalage du stérile	2,85 €/m	
Stérile 400 t	2,80 €/m	
Compactage	2,00 €/m	
TOTAL	17,15 €/m	

Pour quels coûts ?

Gérard : 17 €HT/m². Cela comprend le décapage de la terre végétale, l'encaissement avec les pierres grossières dans le fond (extraites sur place pour réduire les coûts) ainsi que le recouvrement superficiel avec un matériau qui se prend en masse une fois tassé.

Pierre Messenger, du GAEC Mayneufs a réalisé des chemins il y a 14 ans. Quel regard porte-t-il sur leur usage dans la durée ?

Comment vos chemins avaient-ils été implantés ?

Pierre : D'abord nous avons réalisé un décaissement de 40 cm puis un empierrement de 20 cm et enfin un apport de sable de 20 cm d'épaisseur. Le terrain est en pente (5%). L'idéal aurait été de créer une pente supplémentaire de côté ou de bomber la forme.

Pour quelle utilisation ?

Pierre : Les chemins de 4 mètres de large servent à la fois pour le déplacement du troupeau et pour les tracteurs. L'avantage de cette largeur (4 m) c'est de faire avancer le troupeau plus rapidement notamment pour franchir plus vite les routes. Ailleurs, sans obstacle à traverser, une largeur de 2 mètres suffirait. Il n'y a pas d'incidence de la largeur sur la pérennité du chemin.

Comment ont-ils vieilli ?

Pierre : Pour le moment nous ne sommes pas intervenus. La pierre de fond est apparente. Le risque c'est que les vaches hésitent à passer par peur de se faire mal.

Quel entretien à l'avenir ?

Pierre : Remettre 15 centimètres de sable en créant une pente de côté. L'idéal serait ensuite de compacter avec une dameuse après une pluie conséquente.



« C'est un investissement qui se déprécie moins qu'un tracteur »

Gérard G.